Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 95

Artikel: Louis Jouvet tourne à Genève : une grande production suisse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733472

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Louis Jouvet tourne à Genève

Une grande production suisse.

Jouvet tourne en Suisse ... c'est la grande nouvelle cinématographique de ce mois, et une nouvelle réjouissante. Car c'est d'un film suisse qu'il s'agit, entrepris par une société dont la direction et l'administration sont entièrement suisses. Le 15 janvier, le premier tour de manivelle a été donné à Genève, au grand Théâtre, ou sera portée à l'écran «*L'Ecole des Femmes*», de Molière, œuvre jouée près de 350 fois par Louis Jouvet sur la scène de l'Athénée. Tout comme à Paris, le grand artiste français sera secondé par *Madeleine Ozeray* et par toute sa compagnie.

A ce sujet, «La Suisse» a publié une interview de M. Ernest Naef avec M. Pierre *Cailler*, de Lausanne, président de la société *Tem-Film*, productrice de cette œuvre.

«Il peut sembler curieux de donner «L'Ecole des Femmes» à l'écran. Mais au fait, pourquoi? Le tout est d'en assurer une interprétation parfaite. Par suite des difficultés actuelles en France. Louis Jouvet, qui désirait depuis longtemps réaliser ce film, a accepté de venir en Suisse, grâce à l'initiative de l'un de nos compatriotes, M. Mario Bertschy, de Neuchâtel, producteur du «Bois Sacré». Ayant terminé une série de représentations le 31 décembre, à Paris, Louis Jouvet, Madeleine Ozeray et leur troupe sont arrivés chez nous.»

«En 30 jours, nous aurons terminé, car Louis Jouvet et sa troupe donneront en Suisse une tournée théâtrale, avant de repartir en France, puis en Amérique du Sud. Je tiens à vous préciser que ce film sera de production entièrement suisse, et possèdera la classe internationale. Nous utilisons des techniciens suisses dans la mesure du possible.

«Nous sommes partis du point de vue que chaque technicien français de classe internationale devait avoir un adjoint suisse. Ce sera pour les nôtres un remarquable apprentissage, une école pratique de valeur. C'est ainsi que Louis Jouvet, metteur en scène, — notons que c'est la première fois que cet artiste assume la mise en scène d'un film — aura comme principal assistant Fred. Surville, de Lausanne, titulaire du prix de la Biennale de Venise. L'opérateur-chef, François Kelber, sera assisté par notre compatriote Perrin, dont la carrière d'opérateur possède, à son actif, «Le Mont Saint-Michel» et «Pièges» notamment. L'ingénieur du son, M. de Bretagne, travaillera avec un spécialiste du studio suisse. Pour le maquillage, le spécialiste cinématographique français Ara Kelian aura un adjoint de chez nous. Quant au chef de production, ce n'est autre que M. Madeux, de Bâle, Suisse revenu au pays lors de la mobilisation, qui fut chef de production chez Douglas Fairbanks et de plusieurs films français avec Jean Gabin. Enfin, le découpage sera assuré par Jouvet et Jean Kiehl, de Neuchâtel. Les décors seront ceux de la scène de l'Athénée, dus au peintre Christian Bérard, mais revus sans doute pour l'optique du cinéma.

«La troupe de l'Athénée forme un bloc extrêmement cohérent, et jouera dans l'esprit même de l'œuvre. A ce titre, il ne s'agira nullement d'une adaptation à la mode américaine de l'œuvre de Molière. Sur les 1700 vers de L'Ecole des Femmes, 1300 seront conservés à l'écran. C'est dire que le film tiendra de près l'esprit de ce classique.

«Ajoutons que L'Ecole des Femmes s'ouvrira sur un prologue exposant — par Louis Jouvet lui-même — les raisons pour lesquelles cette œuvre est portée à l'écran.

«Nous prévoyons encore un second film avec Louis Jouvet, probablement une nouvelle de Gottfried Keller, «Roméo et Juliette» film presque entièrement en extérieurs, interprété par de nombreux artistes suisses, qui entoureront la vedette.»

Calendrier et Almanach du Cinéma

De louables efforts sont faits pour populariser le cinéma en Suisse, efforts qui méritent toute notre sympathie. Nous voudrions donc signaler à l'attention de nos lecteurs deux nouvelles publications: le *Calendrier 1941* publié par notre confrère «Ciné-Suisse», et l'*Almanach du Cinéma* édité par le Film-Press-Service, à Genève. La première offre aux amateurs de cinéma des portraits de leurs vedettes admirées, la seconde contient, outre des photos de cinéastes et acteurs, une vingtaine de notes biographiques ainsi que plusieurs articles sur les productions suisses et étrangères.

Matinées de films documentaires

A Zurich comme à Bâle, la «Film-Gilde» est devenue un facteur précieux dans la vie culturelle et artistique. C'est à ces groupements d'amateurs du bon film que l'on doit la présentation de maintes œuvres de haute qualité, et dernièrement encore du documentaire sur Gottfried Keller, présenté dans le cadre d'une matinée spéciale et entouré de poèmes du maître.

Mais de telles organisations n'existent pas partout, et il y a bien des endroits où l'on manque de groupements capables d'organiser de pareilles manifestations. Nous nous permettons donc de suggérer aux directeurs de cinéma de prendre eux-mêmes l'initiative d'arranger des *matinées de documentaires*, initiative qui leur fera honneur et gagnera de nouveaux amis à la cause du cinéma.

Il se peut que ces représentations n'amènent pas aussitôt une foule de nouveaux «clients», et qu'elles ne constituent pas dès le début une grande affaire. Mais elles ne sont pas moins importantes pour les directeurs, car elles leur permettent d'entrer en rapport avec des milieux qui sont restés hostiles au film, ou du moins au film dramatique et divertissant, et qui prennent tout directeur de cinéma comme commerçant n'ayant aucun intérêt culturel. Il faut gagner la confiance de ces personnes ou groupements adversaires du cinéma — et il n'y a pas meilleur moyen que la présentation de documentaires.

Nous disposons des listes d'excellents films documentaires et nous mettrons volontiers les directeurs en rapport avec les distributeurs et organisations en question. Ceux de nos lecteurs qui se décident à travailler dans ce domaine, peu familier peut-être pour certains d'entre eux, pourront s'adresser pour tout renseignement au Secrétariat du Schweiz. Lichtspieltheater-Verband, Theaterstrasse 1, Zurich.

La Rédaction.

Bilan du Film Allemand

Bien que le début de la nouvelle année n'ait pas apporté un surcroît d'activité dans les studios allemands, il n'y a pas de doute que 1941 sera pour le cinéma allemand une année d'efforts continus et de travail intense.

La cinématographie allemande a subi en 1940, comme nous l'avons noté à plusieurs reprises, des transformations que l'on peut résumer brièvement en quatre points:

1° L'industrie, de plus en plus centralisée et étatisée, a connu un nouvel essor. L'engouement pour le cinéma s'est accru, le marché intérieur et les recettes des exploitants se sont considérablement augmentés, faisant de cette industrie une des plus importantes et florissantes du Reich.

2° La cinématographie allemande a acquis une importance politique sans précédent. Car elle est considérée, tout comme la ra-